

# LES ENTRETIENS D'AUXERRE

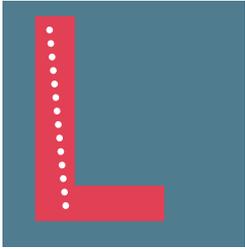
2020  
6/7 NOVEMBRE



« ELLE NOUS ENTERRERA TOUS »

**Jean-François MARMION**

Psychologue et journaliste scientifique,  
coordinateur de l'ouvrage « La connerie en  
politique (éd Sciences Humaines 2020)



a démocratie a-t-elle un passé ? Elle nous paraît immémoriale. Comme si, depuis la nuit des temps, elle incarnait la rivale

secrètement désirée de toute autocratie, et qu'elle avait fini par s'imposer après deux millénaires de luttes et révolutions.

Il s'agit pourtant d'une idée neuve, peu utilisée et nommée dans notre imaginaire collectif avant le XIXe siècle. La référence à son illustre source athénienne relève en partie d'un mythe, tant les Grecs, et peut-être pas les seuls ni les premiers, la théorisaient et la pratiquaient différemment de nous.

A-t-elle un présent ? Elle a toujours été et demeure protéiforme, selon qu'on la conçoit comme directe ou participative.

Elle suppose un électeur et un politique solides et rationnels, parfaitement informés sur des sujets complexes, soucieux de l'intérêt général... c'est-à-dire idéalisés, dont toutes les recherches en psychologie scientifique nous confirment qu'ils n'existeront jamais dans cette version auréolée. Et qui en l'occurrence devraient faire face conjointement à une pandémie, au terrorisme tentaculaire, au réchauffement climatique, entre autres, c'est-à-dire des défis planétaires inenvisageables par tous les penseurs politiques voici quelques décennies à peine, et qui s'aggravent exponentiellement au gré de nos atermoiements de démocrates bon teint. D'où l'impression d'une tragédie dans laquelle des cabotins fantoches feignent de maîtriser une trame cosmique incompréhensible, en brandissant un nec plus ultra politique leur filant perpétuellement entre les doigts. Et d'où, également, la tentation grandissante d'improviser un despotisme éclairé (mais pas à la bougie au sein de marches

blanches), ornementé, au mieux, d'un frêle glacié démocratique, d'une liberté délibérative de façade. La situation s'avérant trop grave et trop complexe, aux yeux de citoyens toujours plus nombreux, pour s'embarrasser de demi-mesures, il faudrait dérouler le tapis rouge pour un messie au pas de l'oie.

Ainsi, la démocratie a-t-elle un avenir ? Même bringuebalante, pusillanime et malmenée, difficile qu'il en aille autrement. L'idée, si malléable soit-elle, et peut-être justement parce qu'elle l'est, exerce un pouvoir d'attraction immédiate ou différée toujours fébrile. La flamme peut vaciller, il restera toujours une étincelle pour un nouveau feu sacré, ailleurs, où on ne l'attendra pas. La démocratie est à tout le monde, ou plutôt, à qui s'en empare.

Croire qu'elle ne saurait vivre sans nous et que d'autres sociétés la mépriseraient ou la galvauderaient serait une marque d'arrogance. Faisons la fine bouche, et elle réglera d'autres peuples, avant qu'on se ressaisisse, et qu'elle nous reprenne. Puisqu'elle est née, elle vivra, en empruntant des chemins buissonniers. En surprenant. En décevant, à l'occasion. En restant la plus mauvaise option politique à l'exception de toutes les autres. À condition que nous en soyons dignes : car la démocratie, tu la mérites ou elle te quitte.

Jean-François Marmion, psychologue et directeur de Psychologie de la connerie en politique (éd. Sciences Humaines, 2020)

### **Bibliographie**

*Psychologie de la connerie*  
*Histoire universelle de la connerie*  
*Psychologie de la connerie en politique*  
(tous trois aux éditions Sciences Humaines)